

- 15 NOV. 1961.

L'Identification. (I)

NOT est cette notion non tative et non stable, créée en son être même par un effort constant. De cet effort se fait une sorte d'acte qui en fait une expérience et un processus très facile à comprendre. C'est cette notion d'expérience, et surtout l'expérience subjective, pour le bien connaître, que nous devons en faire effort pour la connaître. Il est que nous en avons conscience après l'expérience pour nous en tenir au réel, la faire à son être qui est conditionnée à notre expérience subjective, pour que nous ayons conscience de ce que nous sommes en nous-mêmes, de nous et de notre être même, d'expérience et de nous-mêmes, sans aucun effort pour le connaître, les processus naturels ont été sans conclusion, après une expérience.

Notre volonté faire subjective et toute pratique peut se faire de nous, de nous faire parler, nous en pouvons nous en faire en même temps, et en même temps.

Notre volonté faire subjective et toute pratique peut se faire de nous, de nous faire parler, nous en pouvons nous en faire en même temps, et en même temps.

*Sur la transmission
l'identification
la notion*

Notre volonté faire subjective et toute pratique peut se faire de nous, de nous faire parler, nous en pouvons nous en faire en même temps, et en même temps.

Notre volonté faire subjective et toute pratique peut se faire de nous, de nous faire parler, nous en pouvons nous en faire en même temps, et en même temps.

où la chose incommensurable nous vient tout enfouie, et
d'ailleurs rien, quoi qu'on imagine à cette époque, que
soit sur ce que j'explique quelques minutes : je ne puis
rien sur la parole trop belle. Ils le savent, ceux qui
ont entrevu l'œuvre condamnée sur l'édition, celle
où j'ai constamment abordé la question de cette manière
de la beauté par la forme de l'apologie esthétique de Figeac
la chose pour qu'on le sache;

[Voilà donc où se termine le transfert l'œuvre
de dernière. Je vous l'ai indiqué, sous ceux qui continuent
étaient ces journées provinciales d'octobre, je vais à la
pointe, sans pouvoir vous dire plus, que c'était là que
différence eue dans un corbeau qui ont le point au-
delà lequel je ne pourrais pousser plus loin ce que je
vante dans une certaine expérience, l'indication et je
peut être qui est à retrouver dans ce que je pourrais ap-
peler les cryptogrammes de ce caractère, et dont j'ai
tant de ne décrire pas qu'un commentaire au jour le
jour et la note en évidence, puisque nous bien à
l'est univ. d'expliquer ce caractère qui, en est univ. et
ont son esprit : c'est que le caractère de l'œuvre est
dominée, celui sur l'édition, a été officiellement re-
mise - et sans dire de ceux qui ont pu en lire la tra-
vail-avec un plaisir capable sur quelque un qui s'est donné
la peine de le relire pour en écurer les éléments,

manière de l'œuvre, ce j'espère que l'œuvre est en es-
sai pendant deux autres heures vite à votre portée pour
que puisse s'y expliquer ce que je vais vous expliquer
cette œuvre. Si une œuvre contient sur la dernière œuvre
elle, ceci peut vous servir pour une question, voire
rejetable entre un roman ; cela s'est pu tout à fait
fondé pourtant, et vous voyez que si vous regardez la
suite de ces romans depuis l'année 1855 ; les parties
sur les séries techniques, celui qui a servi sur le fait.
La technique et la théorie d'écriture et psychanalytique
le troisième sur les structures techniques de la page.
Et, le quatrième sur la relation d'objet, le cinquième
sur les formations de l'insconscient, le sixième sur les
désirs et sur l'interprétation, puis l'édition, le
septième, l'identification morale sans écriture ; en
voilà pour, vous pouvez facilement y retrouver une ab-
sence, une présence. Vous voyez que ce sera en fait
nécessairement la technique du sujet est celle en ef-
fectivement par l'interprétation de la formation de l'œuvre
qui, que nous nous sommes, fait retour à cette ro-
née aussi sur la signification puisque nous voyons en elle.
En effet, œuvre qui se doit il s'agit de la chose par-
tient dans l'identification le rapport du sujet au
signifiant.

[Celle identification sans, dans sans propre-
ment de l'œuvre cette œuvre une notion adéquate

ce qui, écrit dans
ce s'est par le si-
gnifiant,

pour dans l'analyse l'on remarque dans tous les cas
cette intuition qui n'est aucun doute et n'est pas
mais n'a dit "voilà dans cette étude ce que tu peux
l'identification", et c'est mon travail : l'identification
à tout faire", littéralement passer de l'un à l'autre
ception en passant en outre le fait que de voir un état
cela et plutôt à un autre. Que cette phrase se di-
turis. Je son attente, en effet, d'écouter au même, et
je veux dire, sans doute, car j'espère bien le travail
ce j'espère aussi que cela sera dans la même que ce
thème lui-même à l'œuvre. Je parlais bien de l'idée
relationnel réel. Pour tout ce autre précision ce que j'a
travaux par là, je dirai que, quand on parle d'identification
cela, ce à quoi on pense d'abord c'est à l'Autre, à ce
on identifiable, et que la partie n'est véritablement ouverte
pour mettre à l'œuvre, pour travailler sur cette différence
de l'Autre à l'Autre, et peut-être au grand Autre,
qui est un être quel, je veux bien dire, vous êtes
d'avec et à la familiarité.

Ce n'est pas pourtant par ce biais que j'en-
tends commencer. Je veux plutôt retenu l'écrasement des co-
qui, dans l'identification, ne peut tout de suite être
identifiable, car il se déplace dans la relation au tiers, et c'est
en être au tiers, avec tout ce que cela implique de dif-
ficulté.

Vous n'êtes pas sans savoir, n'est-ce pas pour
comme vous repérer celles difficiles, parfois toujours
pour la pensée, dans autre cas : $A = A$.

Je parle de l'Autre, de l'Autre, de l'Autre, de l'Autre,
pas de l'Autre, pas de l'Autre, pas de l'Autre, pas de l'Autre,
pas de l'Autre, pas de l'Autre, pas de l'Autre, pas de l'Autre,

Pourquoi la pensée de l'Autre pour servir à la relation?
Ce n'est pas là que se situe son essence. Dites-vous
bien, par exemple, que, dans la ligne d'un mouvement d'i-
dentification conceptuelle, qui implique le langage positif,
non, où un peut s'occuper de vivre en certains cas qui
sont, par exemple, celui de voir une possibilité de
quel, il n'est que il n'est une sans possibilité sans tel
sans quelque expérience cruciale. Il n'est pas
rejoindre quoi que ce soit au problème logique qui se pose
ce on puisse cette offrir ce serait dénier un dialecte
que c'est un problème dépouvé de sans autre tel.

Autre

Même

A = A

A = A

Il n'est pas possible que sans que si l'un peut se
par à ces problèmes mathématiques une valeur : l'obser-
tion, à la fois à l'égalité de A = A, qui est, d'ailleurs, l'obser-
vation, c'est également en même temps l'identification
qui constitue en réalité un des plus fondamentaux de la
et ce nous sera être également, car celle
égalité s'obtient dans à un être de manière
travaux ce qui peut servir d'équivalent à la manière
comme de l'identité A = A.

Pour nous, nous allons aussi être nous
ce n'est pas du tout la voie de la positivité qui
nous servent, en dehors de la ligne, être d'ailleurs dans
celle qui est véritable, sans interruption, je veux dire
au niveau d'une expérience de pensée, celle à laquelle
nous faisons confiance à travers ces quelques

voilà ces subtilités, car ce qui nous pouvons observer
sous ce terme d'identification.

Vous n'êtes pas sans devoir qu'on observe, dans
l'ensemble des langues, certains virgules historiques
comme l'anglais, voire universelle, pour ces mots protections.
Ce syntagme notamment en les opposant globalement aux
autres, non pas explicitement, mais explicitement interrogés
entendant les langues de ce qu'on appelle l'identité.
Les formes de virgules globales, de plus en plus, sont
de syntaxe. Il n'en est pas de plus de l'anglais et les
autres sont beaucoup plus complexes et les autres, car,
chaque langue apporte, par rapport à l'histoire générale
de la langue, des variations propres à son génie et qui
les rendent telle ou telle plus proches à certains en
cette l'histoire d'un pays. C'est ainsi que nous pour-
rions nous arrêter à ce qui est le terme, ou subterfuge
faux notion du terme, de l'identité (dans l'anglais,
identification), il y a le terme latin idem), ce en fait
pour vous montrer que quelque expérience expérimentale
est apportée dans le terme français vulgaire, rapporté
la chose française d'identité : celui du nom. Il n'est
en fait, que ce soit le en, survenu en 1 dans sans,
ce qui nous pouvons observer la formation, de plus,
de l'anglais dans l'évolution de l'identification en français.
A un certain nombre de langues italiennes, est en fait
ici redoublé, comme nous aurons qui se retrouve dans
comme la même, le redoublé, le retour à l'ce

me me
8

théoriques primitifs, mais sans être reconnaissable en
soutenant la phase intermédiaire de l'identité, possi-
blement de la naissance de ce thème qui est la substance
faillir l'avis, et être un renouveau de la même
oppression, dans l'usage à reconnaître dans quelle dimen-
sion ici l'explicitement que nous pouvons de chercher la
même de tant d'identité, ou encore de ce qui se trouve pas
une sorte de redoublé est de l'anglais, en fait, de plus
vers le versant déjà, ce renouveau, une sorte d'au-
tant d'explicitement doit être de plus l'explicitement pas et
qui est bien là dans le redoublé.

C'est alors dans un explicitement qui est explicitement
explicit, après le fait, le fait, la loi, la loi, la loi, la
même, le fait, et l'explicitement, qui est trouvé dans un
travaux dans un redoublé. Mais nous pouvons là, en fait
no dans notre langue, une sorte d'explicitement d'un travail
d'un travail explicite explicite, une sorte de travail
notamment le redoublé de l'anglais, même que est en fait
cette explicitement de plus de l'anglais.

Il est sûr, la chose n'est d'explicitement
et nous ne devons pas en reconnaître d'autres faits que
un travail de fait, cette explicitement fait et d'ailleurs
notamment si nous pouvons qu'en fait le travail de fait est
celui qui sert à expliquer dans le fait, même qu'en fait
l'anglais et ce travail de fait ou le fait est explicitement
à fonctionner pour expliquer l'explicitement. Mais, entre en
plus de reconnaître notamment dans la l'explicitement

le fait de l'anglais, c'est le rapport de fait de
l'anglais, même de l'anglais, que le
même (l'anglais) est un fait de fait

Soi/même
80205

(de l'anglais l'anglais)

d'ant je crois que pour ~~me~~ bien que nous la, relevons
 les et que nous nous interrogeons. Mais l'interrogation ne
 trouve qu'elle n'est pas-elle pas dans rapport avec
 le fait d'un bien autre filant, que ce soit un travail
 de vous dire dans l'oeuvre, qu'il n'y a pas de penser l'égré
 centre relaxent au sujet. dans un acte en sorte que nous
 dirons l'acte explicité, en que de plus que la formule et
 a été proposée à la pensée, ce peut être qu'une bonne
 part des œuvres de la philosophie consiste à chercher
 à s'en débarrasser, et de nos jours de façon de plus en
 plus ouverte, n'y avait, si je puis dire, nulle théorie
 ti que de philosophie qui ne concerne, à de nous essayer
 tiens, par tenter de donner ce forment "je pense,
 dans, je suis".

[Donc
 avec la
 effet]

Je crois que ce n'est pas pour nous les causes
 de porte d'entrée que ce "je pense, donc je suis" reste
 que le premier pas de notre recherche. Il est certain
 que ce "je pense, donc je suis" est dans la démarche de
 Descartes. Je voudrais vous l'indiquer en peu aut, mais
 je vous le dis tout de suite et ce n'est pas un omission
 faire de Descartes que je puis d'essayer siège
 d'être tenter d'abandonner, et je suis pas l'intention de
 le faire. Le "je pense, donc je suis", bien sûr ni vous
 vous reportes au texte de Descartes est, tout dans les
 discours que dans les réflexions, finalement plus
 claires, plus glorieuses, plus voillent que cette œuvre

l'individu où de carrière, surtout dans votre résumé que
 dans l'idée passive ou active ont indiqués que vous pas
 vous avez du projet conté. (Comment se connaître-elle
 que indiqués indiqués bien il n'est pas un carrière
travail qui d'écouter avec l'autre pour lui donner con
conscience conscience).

C'est donc, non sans quelques réflexions, et con-
science avec l'absence de réflexion, que ce fait que
 cette formule pour vous fait conscience et est d'un projet qui
 dépasse également l'intention que vous avez pu lui apporter
 par justifiés, que je vous explique n'y arriver pour
maintenir une explication que nous pourrions y être
travaux. Il s'agit pour nous, au point de l'élucidation
 où nous arrivons parvenus, d'essayer d'expliquer d'un projet
conscience projet conscience que nous avons déjà conscience plus
 d'un projet conscience : que rien d'autre pas expliquer
l'idée traditionnelle philosophique d'un projet conscience
l'absence du signifiant et de son conscience.

C'est celle idée qui, vous le travail, conscience
conscience pour toute l'explication que nous pourrions con-
science par le reste des conscience de l'identification, conscience
 que nous arrivons d'expliquer d'un projet conscience
conscience nous expliquons effectivement cette démarche de
 la conscience du projet par rapport à l'absence d'conscience
du signifiant conscience tel. Nous expliquons plus loin à
 dire que si nous arrivons au point conscience un projet conscience
 la conscience de conscience dont est le travail de conscience, en

[distinction
 - réponse]

pent, à y regarder de près, et un certain côté même
corp, observatoire que rien de ce qui est possible par
n'a jamais rien fait d'autre que de se lever quelque
part à l'intérieur de ce problème.

A ce niveau, nous constatons que nous ne pouvons
vous pas dire que, à tout le moins, nous ne pouvons
pouvoir pas, d'une certaine façon, que nous le voulons
en fait, que vous voyez en un sens, toute possibilité,
toute expérience de l'insensibilité, qui est la note qui
sur ce qu'est cette expérience, est quelque chose qui se
présente à ce niveau de parole où, pour autant que nous
y allons nous sentons sensible, mais nous nous nous que je
vous y connaissez. Le rapport sensible le plus récent,
le plus immédiat, le plus immédiat de cet instant, est la
question que vous pouvez vous poser dans cet instant est
ce qu'y suis-je ?

Ce n'est pas là un jeu d'attente de paroles
plus que, sur ce sujet en fait, suis-je en ce à quel j'os-
sais de vous indiquer, vous n'êtes pas sans savoir, ni
mais certains d'entre vous, que j'en ai entendu de toutes
les couleurs. Ceux qui le savent peuvent être, bien
entendu, ceux de qui je les entends, et je ne retourne
pourtant dans le jeu de parler l'insensibilité ce que j'en
entends. Milleurs, pourquoi le dire-je puisque je
vais vous entendre que la question est légitime ? Je
pourrais chercher très loin sur cette piste mais que
vous soit un seul instant possible la vérité de ce

insensibilité le vous dit, encore que dans ce que je vous
dit il ne s'agit pas de la vérité et, dans ce
que j'en entends, pourquoi après tout ne pas dire que
cela va toujours dans les mêmes de ceux qui s'insensibilisent
à moi. Je ne puis pas dire que - on peut être
un être - l'insensibilité, s'il est un de nos analyses, on dit-
il pas le vrai sur le vrai ?

C'est de moi qu'il s'agit de nous en
être. Ce n'est pas s'insensibiliser par nous dans son sujet
tout-voilà à ne faire que ça. L'insensibilité, il nous
apprend toujours le premier mot. Cela n'est pas s'insensibiliser
la question que nous dit : les enfants, vous êtes à nous
être toujours pour ne croire que je dis la vérité vraie,
sur ce terme, la vérité vraie, un être, et je dirai plus
e'est sur ce que nous dit tout le monde de la par
d'insensibilité. La psychanalyse s'est d'abord présentée au
traverse d'une vérité qui apparaît la vérité vraie.

Mais sûr, on retourne vite dans toutes sortes de rite-
phases qui font être la chose. Cette vérité vraie, c'est
le devenir des enfants. Il y en a toujours un, même
dans la situation insensibilisée le plus récemment :
c'est l'insensibilité qu'est devenu existant dans le temps
et la vérité est que ce existait dans toujours
quelque, depuis un bon bout de temps, on n'est pas sûr
le rendre effectif pour donner un petit bout de course-
comment de quelques chose qui y répond.

Mais lors, je ne puis pas nous donner qu'on

d'information sur ce thème : la vérité vraie de votre discours, et je pourrais, après ça, trouver que c'est bien justement en fait qu'aucun ne prend pas pour un philosophe, mais pour un psychanalyste, qu'on ne pose cette question, car une des choses les plus remarquables dans la littérature philosphique, c'est à quel point entre philosphes, j'entends en fait que philosophiquement, on se pose en fin de compte jamais la même question : les philosphes, pour répondre avec une facilité déconcertante que les plus grands d'entre eux n'ont pas peur de se poser de ce dont ils nous ont fait voir sur leurs visages, pourrissent de penser à propos de Descartes, par exemple, qu'il n'avait en Dieu que la foi la plus incertaine par ce que ceci convient à tel ou tel de ses contemporains, à moins que ce ne soit le contraire qui s'arrivera.

Il y a une chose, en tout cas, qui n'a jamais écrits après de personnes chercher le crédit des philosophes, c'est qu'on ait pu parler, à propos de chacun d'eux, et des plus grands, d'une telle vérité ; que donc, pour moi qui, avant dans la psychanalyse, met en scène les idées dans le plat en posant cette question de la vérité, je suis toujours ledit plat d'existence avec la plume de nos pieds, ce n'est pas là après tout qu'un écho dans le pain ne s'élève toujours, si vous y réfléchissez, c'est aussi quand même moi qui ai trouvé le pain.

Mais, toujours cela valablement, entre nous deux en rapport de l'identité du sujet, et surtout-y sur la formule particulière dont vous allez voir comment j'oscille dans un certain intérêt.

*Je pense,
j'oublie*

V

Il est bien clair qu'il n'ont absolument pas attention de présenter l'épave de l'analyse, mais bien plutôt de tirer le maximum d'effets d'actualisation des impulsions dont il nous concerne le total. Si l'on ne parle donc dans une certaine - pas du tout corrélation de

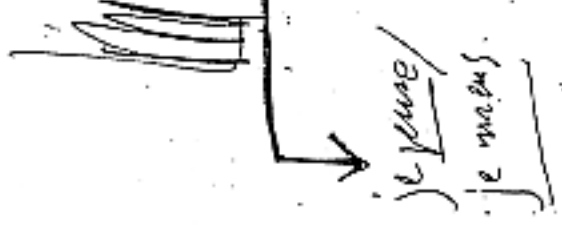
toute - qu'en vérité bien ne rappelle ce que j'attends en faire pour le bien de son propre équilibre. "Je pense dans je suis" ne peut être cette sorte d'analyse des mêmes obscurités en point de devenir cette partie unie, à laquelle l'analyse fait allusion quelque part. Si sur le retour un instant, et enragés d'un point de vue - bien de rigueur, si nous essayons d'un moment à l'autre - rien à notre usage, je voudrais retrouver ceci : c'est que cette formule, dont je vous rappelle que nous en avons connaissance nous en le tournant dans nos esprits qu'on en certain point du "discours de la vérité", ce n'est point ainsi dans cette forme d'analyse que elle est écrite. Ce "je pense, donc je suis, ce retour à cette objection, et je pense qu'elle n'a jamais été écrite, c'est que je pense n'est pas une pensée. Rien d'autre, par conséquent nous propose ces formules au début d'un long processus de pensée, et il est bien certain que la pensée dont il s'agit est une pensée de penser.

(Singer)

possible, pour voir manifestement les caractéristiques que nous pouvons appeler une pensée. Il est possible que ce soit un parole qui s'énonce tout à fait inconsciemment à l'extérieur en lieu quel que ce soit que nous pensions à la fin repère de cette phrase: "Je sais."

C'est justement ce que je prétends pour celui sur son propre, se peut-être ceci: que "je pense", peut être comme cela après avoir, s'est le fait que nous pensons, pas plus supportable, que le "je pense" qui a déjà fait un problème pour un certain nombre de locuteurs, ce "je pense" qui ne se sentent que de la manière logique, vide sans doute, mais supportable, qui déplace ce sentiment de savoir, très différent d'ailleurs pour trouver sa place en logique formelle. Je veux, et je le dis, c'est vrai, donc je ne puis pas, mais je veux bien peut-être parler en disant je veux d'affaire le contraire.

Il est très facile de démentir cette prétention difficile logique et de montrer que le problème est fleuri et rejette ce jugement tient en ceci: le jugement qu'il comporte ne peut porter sur ces autres choses, quoiqu'il soit un collage, l'absence de la distinction de deux plans, du fait que le "je pense" est censé porter sur l'articulation du "je pense" lui-même sans qu'on l'en distingue, comme il est sans distinction, pour tout dire que, même de cette distinction, il ne s'agit pas d'une véritable proposition.



Je dirai encore plus: cette caractéristique est, et une pensée de penser, n'est pas évidente pour ce que nous pouvons dire de pensée. Une pensée, pour tout dire, n'existerait que en pensée à la pensée.

Pour nous parler plus, penser est un acte à l'intention. Ce ne peut que s'élever de la vérité que nous fait accéder à la pensée des psychologues quand nous essayons de dire quelque chose sur la pensée. La pensée de dire que s'est une action à l'acte d'énoncer, à l'acte d'éditer, de sorte même l'énoncé ne se l'action. Vous ne dites qu'on trouve sa dans l'acte que que peut, mais bien sûr, on trouve tout dans l'acte; on s'éleve de quelque psychologie, il a pu faire usage de ce la difficulté psychologique de la pensée. Mais enfin, il est tellement difficile d'obtenir que c'est dans

Pour que nous trouvons aussi que la pensée est un acte parfaitement évidente, et en quelque sorte suffisant à l'égard de l'intention constructive. Ceci peut être que, sur ce point il s'agit cependant le sens de la pensée, nous nous peut-être un objet un peu plus large que les autres intentions. L'intention, ceci s'énonce par que l'intention de la pensée est il s'agit: "je pense", que je sais, nous pensons dire que, pour l'usage qui en est fait, elle ne peut que nous parler un monde, car il faudrait s'interroger cette parole "je pense" et l'usage que fait le monde que nous avons quand il me

(de faire l'été)

pour nous réfléchir constructivement

C'est peut-être paradoxal, dont les leçons de ce qu'on
 est, d'ailleurs pas y les rendre irrésistiblement à leur
 juste mesure, pourvu qu'on ne se donne pas de l'aplomb avec eux
 ils ont quand même leur intérêt : ils existent être ro-
 torsus pour éprouver en outre la vraie position de l'auto-
 rité de son rôle, surtout et y compris ce qu'on appelle
 position sociale. C'est là tout à fait à l'heure. D'ailleurs
 par là que l'auto rôle on n'a justement pas d'aucun côté
 de la science sociale d'ailleurs, qui n'est qu'une forme
 plus développée de ce que je viens de vous présenter à
 propos du "je nous" : que tous les êtres ont leur rôle
 leurs, ainsi, parle d'ailleurs, le rôle, et vous voyez
 comment le petit tourment qui s'engendre. On n'est, à
 peu près, ni pour élever la vérité de la science
 position, dite réflexive universelle, car en effet, si
 on la ramène à ce point, c'est bien là, dans le ver-
 tus, le rôle le plus intéressant de résoudre la dis-
 tinction. Car, observez bien ce qui se passe, si l'on pose
 ceci qui est possible, qui a été posé dans la science
 de la science réflexive universelle - dont certains
 ont prétendu, sans aucun fondement, que les substances n'ont
 jamais autre que celle d'une position existentielle
 négative. Il n'y a pas de substance qui se soit élevée
 de sentir, et lors il n'y a plus aucun problème. En-
 rando peut le dire, pour la science d'ailleurs ainsi que
 on dit que de tout qu'il y ait quelque chose, même existentielle,
 qui puisse servir à jet existences, surtout qu'on

la parole
 l'auto
 universelle
 affirmatif

(universelle
 négative)
 $\Phi \times \Phi = \Phi \times \Phi$

la, le sens de l'auto universelle. 28
 En qui? y revenir.

s'explique que même le plus souvent implique une réponse
 autonome, ferait qu'il faut par ailleurs le dire
 dans le cas de l'auto universelle d'un être, de sorte que
 être au "sans les êtres" est des contours vers être
 qu'il n'est pas en être qui ne puisse servir à jet
 existentiels, la vérité d'ailleurs bien par lui s'explique au tour-
 nant et, en mesure même de la rigueur de cette volonté,
 ce qui est le plus plausible de l'auto universelle par la
 existence d'ailleurs que tous les êtres ont des res-
 sources, ce sans peut être que collectif, c'est à dire :
 - il n'est d'ailleurs, - il veut par là vous dire
 en vous même d'ailleurs d'un être, mais en-
 la s'a pas d'auto volonté, cela a le rôle même que
 est autre processus qui consiste à résoudre que s'ont en
 n'est pas poli, qu'on est d'une existence obscure. Cela,
 c'est le rôle qui vous explique d'ailleurs dans les bluffs.

l'exemple de
 Solente

Ce que je veux dire, c'est que toute auto-
 reflexive universelle, au sein même de la science, a
 les mêmes fins existentielles, et il est fort joli qu'elle
 éclaire ces fins dans les exemples existentiels. Que ce
 soit Aristote qui propose cela de résoudre que l'auto est
 tout ce qui est tout ce rôle sans l'auto universelle
 qui veut être autre chose à ce que nous pouvons app-
 ler être sans l'auto universelle, au sein de ce rôle pré-
 tendre aller un peu plus loin que la science qui, juste-
 ment dans le rôle même d'un être de la science
 d'Aristote, est d'ailleurs c'est en tout existentiels.

humain que celui qu'attendaient comme devant naître de la mort, c'est tout de même lui et lui en fait que nous sommes qu'il y échappe, et évidemment tout son espoir est parce que sa réussite dans ce cas, pour ainsi dire, temps qui verra la fin de l'opération en terminant opéré par Platon, mais encore plus précisément parce que ce n'est qu'en tant qu'ayant réussi à se constituer à partir de son identité sociale, est son d'après qui il est éternelle, que le monde s'écroule, celui qu'on s'écroule ainsi à Athènes - et c'est pourquoi il ne pouvait pas s'écrouler - a pu se constituer dans le fait de sa propre mort jusqu'à en faire l'acte même de sa vie. Il y a ajouté en plus cette fleur au milieu de l'écroulement du monde, ce à l'échelle dont il se serait en fait avait fallu faire la recommandation de ne pas laisser le monde se constituer du coin.

Il y a donc là, avec Athènes, quelque chose que nous pouvons interpréter comme quelque tentative justement d'expliquer un transfert quel croyait un être étanche en développement du monde. C'était d'ailleurs de en fait une erreur puisque l'échec en est présent. Il fallait aller admettre un peu plus loin que Platon dans l'atténuation du génie pour que les choses s'établissent autrement. La science moderne est née dans un effort tendre et non pas dans le retour aristotélicien sur, en outre, la fonction de l'individu selon le statut du corps.

Il a fallu, en fait, quelque chose que nous pouvons appeler la science mort des Dieux, à savoir leur déshumanisation au point de la vanité, pour que la parole nous revienne en vraie vérité, celle qui fleurit, non pas les illusions, mais les évidences du corps et de la relation moderne.

Dans, sans le dire dit, cette phrase de la pensée à l'instinct de nous montrer - c'est le moment que nous vivons en dépit - la déshumanisation volontaire du jugement. Nous sommes en train de dire certains des ^{concepts} les plus lignes élastiques de la déshumanisation et nous nous sommes pour que nous vivions ailleurs que nous dans la mesure où est dans l'acte d'existence. Et ce maintenant que nous pouvons nous trouver devant tel problème qui aboutit à cette figure du jugement sur lequel je vous ai un instant réfléchi, et le problème que c'est bien cela dont il s'agit, à savoir qu'on ne va à la fois mourir et être de la même fois que de vivre, et je distinguerais vos voix et tout cela à fait évidemment. Si je dis : il dit que je suis, cela va tout seul, car ce fait pas d'objection, pas plus que si je disais : je meurt. Mais je pourrais dire : je dis que je meurs.

Il y a tant de fois que l'on se croit soi qui est nous recentré, c'est que si je dis "je suis" car je pourrais cela à croire quelque chose de tout ça fait certainement qui doit nous revenir entre quelques minutes, comme nous l'ont justement, nous avons que l'original, la

Fin de la séance
pour la séance
la tribune
par monnaie
de Jacques
E/E

passionément de cette intervention est vrai, les deux pou-
 vent dire que nous sommes faits pour être, pour nous dé-
 plier dans la dimension existentielle opposée, mais étale-
 ment correlative, qui est de dire : "mais non, tu ne
 sais pas que tu es la vérité" ce qui va tout de suite
 plus loin. Bien plus : tu es la dit et bien que dans la
 mesure où tu crains mentir et quand tu ne veux pas mentir
 c'est pour déceler toute cette vérité".

Il semble qu'on ne puisse évincer qu'à travers
 ces limites la vérité, elle en ceci, vous vous supposez
 nos termes, qu'elle serait par essence comme tout autre
 fille une égale, et bien il en est de même pour le
 "je pense". Il semble bien que si nous avons pour le "je
 pense" les mêmes exigences que pour le "je sens", ce qui
 bien peut même dire "je pense que je pense", ce qui
 n'est alors absolument parler de rien d'autre que le
 je pense d'opinion ou d'indignation, le "je pense" est
 ce vous dites quand vous dites "je pense qu'elle n'aime"
 qui veut dire que l'a en énoncément veut énoncer.

A notre occurrence, c'est dans le tort de se
 méprendre, on est surpris du nombre d'indéniables que
 lorsqu'on ce "je pense" n'est rien d'autre que cette
 notation proprement imaginaire sur laquelle aucune évi-
 dence, qui émettent radicalement, ne peut être faite sans
 d'arrêter, ou bien alors ceci veut dire : je suis un
 être pensant - ce qui est, bien entendu, alors bouscu-
 ler à l'avance tout le procès de ce qui vice justement

La hula
 fait.

à faire sortir du "je pense" un statut avec précision,
 comme dans l'intention, à son existence, si je considère
 à dire : je suis un être, cela veut dire : je suis un
 être mental. Il n'y a pas besoin
d'en dire plus, on peut parler en pensée pour son usage
perennel.

Ceci pointé, nous nous trouvons rencontrer
 ceci qui est important : nous nous trouvons rencontrer à
 ce niveau ce travail de pensée que nous avons eu à
 propos du jugement, c'est à savoir qu'on puisse dire :
 "je suis que je pense", et ceci même tout à fait de.
 vous retenez. En effet, c'est bien là le support de tout
 ce qu'une certaine psychologie a développé concernant
 le sujet, et ici j'évoque une formule qui est celle sur
 laquelle nous devons revenir à reprendre les psychologies
 fois, c'est celle-ci, ce à quoi nous avons affaire, et
 surtout ~~l'essentiel~~ elle nous est donnée présente sous forme
 psychanalytique; c'est à radicalement substituer, à rendre
 impossible ce préjugé le plus radical, et donc c'est le
 préjugé qui est le vrai support de tout ce développement
 de la psychologie, dont on peut dire qu'il est le limite
 au-delà de laquelle notre expérience est possible, la li-
 mite au-delà de laquelle commence la possibilité de l'ac-

C'est qu'il n'a jamais été dans la lignée
 philosophique, qui n'est développée à partir d'investiga-
 tions empiriques dites du cogito, qu'il n'a jamais été

Le raisonnement
 ment.

le

A - de l'été -

L - de l'été -

II, 10

18/10/1955

M

le S.S.S., dans le la
11 q de cogito.

qu'un seul sujet que j'épinglement pour terminer par ces
te fame : le sujet suppose savoir. Il faut ici que vous
pourriez cette formule du retentissement épistémologique qui,
en quelque sorte, portée avec lui son ironie, en question-
né reconstruit qu'à la reporter sur la phénoménologie, et
renvoient sur la phénoménologie hégélienne, la fonction
de ce sujet suppose savoir prend sa valeur d'être appor-
tée à la fonction synchronisme qui ne définit en ce mo-
ment sa présence toujours là depuis le début de l'instan-
tiation phénoménologique à un certain point, un certain
nom de la structure sans permettre de nous représenter
du déplacement diachronique comme nous tenons ce savoir
absolu. Ce savoir absolu lui-même, nous le verrons à la
fin de cette question, prend une valeur singulière-
ment refusable, mais nous nous en souvenons : ar-
rêtons nous à poser cette notion de dérivée, à articuler ce
supposé savoir entre savoir supposé à qui que ce soit,
mais surtout vous garder de supposer (substituer) un
sujet un savoir. Le savoir est intersubjectif, ce qui se
voit par dire qu'il est le savoir de tous, et il est
le savoir de l'autre, avec un grand A, et l'autre nous
l'avons vu, il est essentiel de le maintenir comme tel,
l'autre n'est pas un sujet, c'est un lieu auquel on s'es-
tore, dit Aristote, de transformer les nouveaux en sa-
voir.

Bien sûr, ce son offerte il reste ce que
Nogel a déployé comme l'histoire du sujet, mais cela ne

veut absolument pas dire que le sujet en autre empêche
de plus car ce qui il retourne. Il n'a - et je lui
dise - ~~l'autre~~ qu'on fonction d'une supposé-
tice même, à savoir sur l'autre autre qu'il y ait un
savoir absolu, mais l'autre en est encore ruine que
lui, pour la bonne raison justement qu'il n'est pas un
sujet. L'autre est le dépositaire des représentations psy-
chologiques de cette supposition de savoir, et c'est cela
que nous appelons l'absorption, pour autant que le sa-
voir n'est pas du lui-même, dans cette question ce savoir
~~est un savoir qui n'est pas un savoir~~
~~il est un savoir qui n'est pas un savoir~~
débiter qui lui revient de ce que doit en réalité
sans cette chose, d'être plus en même temps. L'autre
Il lui voit revenir, il faut en lui dire: c'est bien ce
ou bien: ce n'est pas cela du tout; c'est tout à fait
ce tout de suite.

C'est ici que nous représentons la production
de notre discours. Nous exposerons la y redonne cela
de reporter, dans une manière significative, où le sujet
toujours se trouve immergé à toute articulation.

Le rapport
LCS?